

## Etude intégrale de l'œuvre : Sous l'orage

### Bibliographie et biographie

Seydou BADIAN est né le 10 Avril 1928 à Bamako. Après une enfance africaine, des études primaires et quelques années d'études secondaires faites à Bamako, il s'expatrie et prépare le Baccalauréat à Montpellier en France. Il y eut son bac, fréquente la faculté de médecine et devient docteur en médecine en 1955. Retourné au Mali en 1956, Seydou BADIAN publie son Roman "Sous l'orage" en 1957 (réédité en 1963, 1973). De 1962 à 1966 il fut ministre dans le gouvernement malien.

Dramaturge, il est l'auteur de "La Mort de Chaka" en 1962. Il écrit un important essai intitulé "Les dirigeants africains face à leurs peuples" en 1964. Incarcéré au camp de détention de Kidal au lendemain du coup d'état militaire de 1968, Seydou BODIAN a été libéré en 1976. Il a publié depuis "Le sang des masques" en 1976 et "Les noces sacrées" en 1977.

### Etude des personnages

Il convient d'étudier les personnages selon qu'ils sont du camp des anciens ou celui des jeunes.

#### A) le camp des anciens

##### 1) le père Benfa

Il est l'époux de maman Téné et père de Kany( l'un des personnages principaux). Il est en ville avec ses frères Tiémoko, Moussa et Sory. Il joue le rôle de patriarche. Responsable morale de la famille, il a le sens de l'honneur : ce qui l'empêche, jusqu'au dernier moment, de renoncer au mariage de Kany avec Famagan en dépit des bouillonnement que cela causé. En guise d'illustration, il affirme : « je suis entêté, parce que j'avais donné ma parole à Famagan. C'est aujourd'hui la seule chose qui me préoccupe. La parole donnée, Aladji... » (p.182)

##### 2) Maman Téné

Elle incarne la femme traditionnelle : bonne épouse, bonne mère. C'est ainsi que même rebuter par son mari, le père Benfa, elle n'a jamais révolté. Attentive aux désirs de son époux, elle ne sort jamais sans l'autorisation de son époux ou que son mari ne le sache, ...etc.

Profondément pieuse, résignée à son sort, elle n'a pas d'autres idées que de se plier aux obligations de son mari. Ainsi, s'adressant à sa fille suite à l'indignation de celle-ci à la nouvelle de son mariage, elle déclare : « Accepte, si tu m'en crois. Accepte tout. Dieu est grand... » (p76). Elle partage son foyer avec ses coépouses non nommées (sauf la dernière) et au profit de qui

elle fut délaissée par le Père Benfa.

### 3) Maman Coumba

C'est la mère de Samou, l'amant de Kany. Veuve résidant en ville, elle est aussi respectueuse des traditions comme Maman Téné. Elle se laisse convaincre du bien-fondé des désirs de Samou et accepte d'envisager un mariage qui assurerait la paix et le bonheur dans la famille. (expl musique de feu Ndongo Lo : Diégou pouso)

### 4) Famagan

C'est lui qui a demandé Kany en mariage avant Samou et lequel, le Père Benfa a donné sa parole d'honneur. Aussi sait-on de lui qu'il est illettré, qu'il est un riche marchand, qu'il a le sens des traditions et époux déjà de deux femmes. Cependant, il apparaît, dans l'œuvre, comme un personnage fantôme.

### 5) Le Père Djigui

Il est l'aîné de la famille Benfa réside quant à lui au village. Il est le dépositaire des traditions conservées dans toute leur intégrité. Il bénéficie du respect général aussi bien à l'égard de ses frères vivant en ville que dans son village. Cependant il est arbitre, modeste et non autoritaire c'est donc le sage de la tradition.

#### Tièman-le soigneur

C'est le personnage symbolique: homme de bon conseil que tout le monde apprécie. Émue, Kany disait à son égard « Ah ! Si tous les aînés de la ville étaient comme lui, les jeunes auraient de sages guides ». Tièman le soigneur est à cheval entre la génération des anciens et celle des jeunes, car il a eu l'occasion de confronter ces deux mondes dans leur milieu d'origine : d'une part, il appartient au camp des anciens par sa connaissance des traditions, du fait qu'il réside au village et d'autre part à celui des jeunes par sa formation d'instituteur et par son voyage en Europe durant la guerre. En effet, il a la chance, contrairement aux deux camps, de connaître et de fréquenter les deux milieux (Afrique et Occident) dans leurs valeurs.

En somme, l'itinéraire de Tièman le soigneur est assimilé à celui de Seydou Badian

## B/ Le camp des jeunes

### 1/ Kany

Elle est l'héroïne. Elle est allée à l'école. Donc instruite, Kany est devenue une jeune fille

moderne, qui ne rêve qu'un destin moderne : liberté de vivre dans un cadre de type occidental ; de poursuivre ses études afin d'acquérir un métier et surtout d'épouser celui qu'elle aime : ce qui était une chose impossible pour une jeune fille à l'époque. D'ailleurs c'est autour de ce dernier point que s'organise l'intrigue.

## 2/Samou

Orphelin de père. Il est l'amant de Kany. Ils se sont rencontrés à une kermesse et ensemble ils rêvent d'un amour moderne Samou est un jeune raisonnable et plein de bons sens. Il incarne la sagesse chez les jeunes c'est un personnage symbolique pouvant constituer une référence à la jeunesse actuelle.

## 3/Sibiri

Il est l'aîné de la famille du père Benfa. Il fait partie de la jeune génération de par son âge. Cependant il se distingue de celle-ci parce qu'il a été élevé dans les plus pures valeurs de la tradition. Contrairement aux autres jeunes, Sibiri a échappé à l'influence de l'air occidental. Fervent défenseur de la tradition, il est parmi ses frères le digne héritier des coutumes défendues par un père.

## 4/Les jeunes frères de Kany

Ce sont Birama, Nianson et Tiémoko. Birama est le plus proche de Kany de par son âge et par les circonstances. Complice de Kany, c'est le grand opposant de la famille Benfa et contre le projet de mariage de sa sœur Kany avec Famagan. Parce qu'il a fait l'école, il n'hésite pas souvent à affronter ou à contredire son aîné, Sibiri. Ses autres frères ne sont là que pour faire le nombre.

## C) Les autres personnages

Il y a d'abord les jeunes frères du Père Benfa : Tiémoko, Moussa et Sory.

Ensuite, il y a Aladji, Mamary et Siré : ce sont les médiateurs de la crise et les envoyés de Famagan auprès de Benfa.

-mata : c'est la dernière femme de Benfa et très appréciée de lui. D'ailleurs elle est la seule nommée parmi les coépouses de Maman Téné

Dans le camp des jeunes : il y a

- Sidi : celui qui a tenté de libérer la femme chétive enfermée et atrocement battue par son mari. C'est aussi le révolutionnaire, lui qui croit qu'avec la force on peut tout résoudre.

-Aliou

- Kerfa-le fou : fou parce qu'il respecte et fréquente les vieux.
  - Makhan : c'est un fils du quartier et c'est lui qui fit la déclaration publique de liberté.
  - Sira, Aminata, les amies de Kany. Elles sont chanteuses du groupe des jeunes
- Enfin, il y a :
- Ousmane, le marabout de maman Coumba.
  - Tiékoura, le féticheur de Téné.
  - Massa, la marchande de fruit.
  - Mr.Denzano, ancien directeur d'école. C'est un blanc

## ETUDE DES CHAPITRES

### La révélation du projet de mariage (p 85)

Dans ce premier sous chapitre, l'auteur commence le récit par la description de la maison Benfa et le portrait de la famille Benfa ; puis a suivi la célébration du mariage selon la tradition. Etaient ainsi présent hormis le père Benfa et Sibiri, Tiémoko, Moussa, Sory et l'étranger qui représente Famagan à la cérémonie. C'était l'occasion pour la famille Benfa de transmettre au représentant de Famagan leurs doléances. Maman Téné était pessimiste, mais consciente de l'orage que ce mariage allait causer, se précipité chez le féticheur pour que ce dernier l'aide à atténuer l'orage. Après la célébration du mariage, le maître de la famille charge Sibiri d'informer ses jeunes frères et maman Téné d'informer Kany elle-même. De ces deux sources d'informations surgissent des oppositions à la décision du maître de la famille de la part de Birama et de Kany : ce qui provoqua la colère du père Benfa et les envoya au village du père Djigui en guise de punition. Cela a plongé Samou dans un désespoir.

### L'exil de Kany et Birama au village du père Djigui (p 86-146)

Devant l'opposition de sa fille, le père Benfa l'exile au village de son oncle Djigui en compagnie de Birama. C'est l'occasion pour ces deux jeunes gens de reprendre contact avec certaines traditions ancestrales (p 115-127) veillée traditionnelle, la danse des chasseurs, paysans (p 140-146). Dans cette même partie l'auteur profite de l'occasion pour parler de la colonisation (du racisme, de la surexploitation dont les noirs sont victimes, la passivité des africains alors qu'ils pouvaient développer des initiatives privées pour être indépendants des blancs (exp. gold coast, Kano au Nigeria), de la colonisation et enfin du stress de Samou du fait de l'éloignement de son

amant.

#### La médiation du père Djigui (p 147 – 148)

Par le biais de Tiéman le soigneur le père Djigui décida de plaider pour la cause de Kany. En effet avec l'intervention de son frère aîné, le père Benfa sans renoncer au mariage accepte pour que sa fille poursuit ses études : chose que Famagan ne voulait pas entendre.

#### Le retour en ville de Kany (p 145-176)

De retour en ville Kany et Samou peuvent maintenant convoler en juste noce. On note également une prise de conscience des jeunes qui se sentent responsables de cette incompréhension avec les vieux. On le sent à travers les discours de Samou, puis de Birama et enfin de Kerfa-le –fou. Après un moment d'espoir et de réjouissance, les jeunes sont replongés dans une incertitude : le mariage de Kany et Famagan refait surface. Les jeunes sont cette fois incapables de relever le défi et pensent aux conséquences du mariage sur eux.

#### Abjuration du mariage (p 171)

Après une longue leçon de moral à l'endroit de ses camarades, Kerfa-le-fou révèle sa démarche (avec maman Coumba) à ces derniers. La démarche consiste à voir quelques notables de la ville pour rencontrer Famagan et le père Benfa afin de trouver une issue ou solution à l'affaire Kany. Et finalement Famagan consent de renoncer au mariage.

#### Cadre spatio-temporel

##### a) L'espace :

L'action se passe au MALI. Le récit est réalisé dans deux lieux différents :

-le premier espace, c'est la ville, le lieu où commence et finit le roman : autrement c'est à la fois le lieu où est né le fameux problème de mariage de Kany et où il a trouvé une résolution finale avec renoncement de FAMAGAN.

-le second, c'est le village lieu de punition de KANY et BIRAMA, mais aussi pour se ressourcer.

##### b) Le temps

D'abord le roman se déroule à l'époque coloniale juste à la veille des indépendances. Les oppositions entre quartiers indigènes et quartiers européens en ville, la déclaration publique de liberté de Makhan en sont une parfaite illustration.

Ensuite, les évènements ont eu lieu pendant l'hivernage. On le sent dès le début du roman avec la pluie de la veille dont Maman Téné n'était pas au courant.

## Structure du Récit

« SOUS L'ORAGE » est une histoire linéaire, dont les cinq séquences narratives sont apparentes. Ainsi li y a :

-la situation initiale : elle est marquée par la paix dans la famille Benfa sauf Maman Téné qui était mépris par le Maître de la famille et de manière générale entre les vieux et les jeunes.

-Elément perturbateur : on sent la perturbation de la stabilité de la famille Benfa à partir d'abord de l'action indécente de boubouny en vers le père, puis la zizanie entre Sibiri et Birama à l'annonce du mariage de Kany à ce dernier. Et enfin, l'instabilité est consommée avec le refus de Kany, l'intéressée elle-même, quant elle fut informée de sa situation : en un mot par la confirmation du projet de Kany

-les péripéties : elles sont manifestées par le départ de Kany et son complice, Birama, au village du père Djigui. Ils ont eu à endurer des épreuves et à constater la différence entre la vie qu'ils connaissent et celle de la campagne.

Toutefois, ils ont énormément admiré le mode de vie traditionnelle.

-Début de solution : on peut relever plusieurs indices qui montrent le début de la résolution. Elle prend racine aussi bien au village qu'en ville. Ainsi au village, il y a l'intervention de Tièman-le-soigneur auprès de Djigui et ce dernier auprès de son cadet. Il y a eu aussi celle de Kerfa-le-fou et Maman Coumba auprès de certains notables de la ville : Aladji, Mamary, Koniba et Siré.

Cependant, on note un rebondissement qui a semblé perturber l'espoir du camp des jeunes.

-Situation finale : la paix renaît dans la famille Benfa après que certains anciens qui ont rencontré Famagan lui ont fait part que celui-ci décide « de renoncer si le père Benfa y consent ».

Néanmoins, il y avait les signes avant coureurs tels que le retour de boubouny, la visite de l'oiseau qui annonce souvent le retour de la paix et la convivialité familiale

## Analyse Thématique

### 1) Le conflit d génération

Le récit montre le conflit de génération entre les jeunes tournés vers les valeurs modernes et les vieux attachés aux anciennes traditions. Les jeunes sont surtout marqués par l'instruction à " l'école du blanc ". Et ils éprouvent le besoin de s'affirmer socialement en avouant leur volonté de s'insérer dans une société nouvelle. De ce fait ils considèrent avec mépris tout ce qui est traditionnel. On trouve une illustration dans la déclaration de Birama lorsque Sibiri l'évoque avec fierté les rites initiatiques : « Tout cela est dépassé , la civilisation demande autre chose .....ceux là seuls sont civilisés. » page 30.

En somme, l'école apparaît dans le récit comme un espace utile et néfaste à la fois.

Si elle mène à la promotion sociale, elle coupe cependant les jeunes de leur milieu originel (« l'école est l'ennemi de la famille » Fadiga le muezzin) c'est de ce déchirement que les vieux veulent les préserver, ce qui provoquent les conflits et la division de la société.

## Le Mariage

Le mariage apparaît comme le thème principal du roman. D'ailleurs c'est autour du mariage que se noue, puis se dénoue le conflit. En effet le désaccord entre jeunes et vieux survient dès le moment du choix. Ainsi nous allons analyser le thème du mariage selon la conception traditionnelle et celle moderne.

### 1- Le Mariage traditionnel

Selon la conception traditionnelle, le mariage est un événement religieux et solennel. Il y'a un ensemble de rituels qui précèdent le mariage proprement dit (distribution des colas pour le rendre officiel). Généralement ce sont les parents des deux familles qui décident et les intéressés (mari et femme), plus particulièrement la femme suit). On trouve une bonne illustration dans les propos de Sibiri qui déclare « c'est nous qui décidons, comme il est d'usage. C'est à Kany à suivre ». Depuis que le monde est monde le mariage a été fait et nous le faisons » (P.54)

C'est la démonstration que le mariage ne s'aurait être l'apanage (l'affaire) de deux individus mais celui de deux familles. Cependant un ensemble d'interrogations nous traverse l'esprit. Pourquoi les parents de la fille interviennent-ils à sa place pour prendre une décision aussi importante et la concernant de surcroît ? N'est-elle pas majeure ? ....etc.

Doit-elle être éternellement soumise ? C'est ainsi que les jeunes ayant fréquentés l'école vont considérer ces pratiques comme obsolètes, dépassées et prônent la conception occidentale du

mariage

## 2- Le Mariage moderne

Le mariage traditionnel est très mal considéré par la jeune génération. Pour elle, ce type de mariage fait de la femme à travers la dot une vulgaire marchandise. En effet, la dot qui en principe est destinée à la future mariée est souvent détournée au profit des parents.

Ensuite les jeunes déplorent surtout l'absence de consentement de la femme. Ainsi, ils considèrent ce mariage comme étant « une vente aux enchères ».

Toutefois, le vrai mariage pour les jeunes, est le choix mutuel de deux personnes, poussées l'une vers l'autre par un sentiment sans lequel il ne saurait y avoir d'union valable.

En définitive, le mariage moderne est l'affaire de deux individus, officialisée devant une autorité publique.

## Le Thème de la Civilisation

Par le thème de la civilisation l'auteur montre ainsi le contraste entre les principes de vie selon la tradition et ceux de vie à l'occidental.

En effet le mode de vie traditionnel est caractérisé par le respect des supérieurs, la conformité à la coutume, la fraternité marquée par l'hospitalité, la coopération. L'éducation traditionnelle est l'affaire des anciens et elle est souvent collective. Autrement dit elle est transmise de génération en génération par les anciens à l'occasion par exemple des cérémonies d'initiation. En revanche pour les jeunes comme pour le maître à pensée, l'école est le lieu par excellence d'éducation. Cependant, ils confondent ainsi l'instruction à l'éducation.

Par ailleurs, le mode de vie à l'occidental est surtout marqué par l'individualisme, l'égoïsme et surtout le goût aux progrès et aux luxes.

En définitive par ce thème l'auteur révèle l'impact du colonialisme sur la société africaine moderne : c'est l'acculturation de la jeune génération et montre que la civilisation européenne est une parmi tant d'autres et que « l'humanité serait, vraiment pauvre si nous devions tous nous transformer en Européens »

## Résumé de l'œuvre



Sous l'orage : met en scène un couple officieux de jeunes gens, Kany et Samou, dont l'amour réciproque est contrarié par les projets du père de Kany, Benfa, qui entend selon la coutume, lui faire épouser un riche et vieux marchand.

Devant la résistance de sa fille qui non seulement ne veut pas de ce vieux mais aussi veut continuer ses études, Benfa l'exile au village de son oncle Djigui. C'est l'occasion pour Kany de reprendre contact avec certaines traditions ancestrales oubliées et de plaider sa cause auprès de Djigui. Ce dernier a finalement décidé d'intervenir en sa faveur. Ainsi le père Benfa s'inclina devant l'autorité de son frère aîné (Djigui). Enfin pour libérer tout le monde, le vieux marchand Famagan va renoncer à son projet de mariage mettant fin à l'intrigue (situation compliquée et embarrassante).

## Conclusion

Par cette œuvre Seydou Badian révèle l'impact de la colonisation sur la société africaine moderne : l'acculturation de la jeune génération. L'école paraît ici comme une sorte de colonisation.

En somme si cette œuvre a été l'occasion pour l'auteur de dresser un réquisitoire contre la domination européenne ; elle a aussi moyen de remettre en cause certaines pratiques ancestrales consécutives aux mutations de la société. Seydou Badian fait appel à une reconversion des mentalités prônant ainsi la brassage culturel longtemps magnifié par Senghor. « Le séjour d'un tronc dans un marigot ne le transforme jamais en crocodile »